



Arts plastiques : vie et résilience des plantes spontanées en ville

Dans la continuité de *Basculement des mondes* qui questionnait le changement climatique, la nouvelle exposition de la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur, baptisée *Revoir demain*, interroge la sauvegarde de la biodiversité en milieu urbain.

Résilience et coexistence sont les deux fils conducteurs d'une exposition collective qui réunit trois artistes femmes aux pratiques et aux préoccupations similaires. Toutes les trois observent la nature mise à l'épreuve par le monde moderne, la manière dont les plantes poussent en milieu urbain. Appelées « mauvaises herbes », les plantes qu'elles collectent en ville sont valorisées et trouvent souvent un autre usage. Les céramiques de Morgane Porcheron s'emboîtent pour représenter diverses strates du sol. Il en jaillit une végétation spontanée ramassée aux abords de la Maison Rosa Bonheur. Juchées sur des structures de treillis en fer à béton, elles semblent s'élever dans les airs. « *Je cherche à restituer le développement de la nature dans un paysage urbanisé, et de tout ce qu'on ne voit pas dans le sol. La terre est autant une matière qu'un sujet* » explique Morgane Porcheron. Cette installation de cinq structures est une création spécifique pour l'exposition de Chevilly-Larue, en partie élaborée sur place avec l'aide des services techniques de la ville. Une deuxième installation sous forme de paravents grand format relève d'un inventaire des matières organiques et artificielles ramassées dans la rue, et figées dans le plâtre ou le béton. « *J'essaie de retracer la transformation de la matière jusqu'à ne plus savoir ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas* » concède Morgane Porcheron.

La nature reprend ses droits

Au point que le plastique imite parfois la nature. L'artiste Laurence Nicola en fait l'expérience en récupérant les déchets rejetés par la mer et fabrique du merveilleux à partir de ces éléments modifiés par leur séjour dans l'eau. Son « cabinet de curiosités » révèle le caractère hybride de la nature qui assimile et transforme le plastique. Laurence De Leersnyder, quant à elle, sublime les plantes qu'elle moule en bronze ou dont elle saisit les empreintes dans la terre crue. « *Nous portons toutes un regard assez positif sur cette mixité des matières. Nous ne sommes pas dans la critique. Car la nature reprend toujours ses droits* » conclut Morgane Porcheron. [Sylvia Maurice](#)

Revoir demain, à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur (34 rue Henri Cretté) du 9 mars au 12 avril.

EN BREF

MOKHTAR AMOUDI, LAURÉAT DU PRIX GONCOURT DES DÉTENUÉS 2023

Sélectionné par l'Académie Goncourt, l'écrivain Mokhtar Amoudi (lire notre portrait dans le numéro de novembre 2023) qui a grandi à Chevilly-Larue, a été récompensé par le prix Goncourt des détenus pour son premier roman *Les conditions idéales*, publié chez Gallimard. Distingué parmi 16 auteurs sélectionnés, Mokhtar Amoudi a eu l'opportunité d'échanger avec des personnes incarcérées. Semi-autobiographique, ce roman bouleversant et haletant revient notamment sur ses jeunes années à Chevilly-Larue. Une histoire à ne pas manquer !

HISTOIRES PROVISOIRES À LA MAISON DU CONTE

La Maison du conte propose deux journées professionnelles dédiées au conte organisées au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine le 7 février et à Chevilly-Larue le 8. Au programme, des extraits de spectacles et de projets de création des artistes issus de son espace de formation-recherche, le Labo, ainsi que deux spectacles, *Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour*, de Yannick Jaulin et Alain Larribet, à 20h le 7 et *Orca* par la Cie Des Gens qui Content, à 12h le 8. Ouvert à tous.

HOMMAGE À CHET BAKER

L'association Jazz à Chevilly accueille l'orchestre Chet in mind qui se livrera à une relecture séduisante et respectueuse du répertoire de Chet Baker. Une soirée en toute intimité avec la légende du cool jazz.

Vendredi 1er mars à 20h30, salle Léo Ferré (65 avenue du Président F. Roosevelt), premier concert et adhésion : 20 €, concerts suivants : 10 €, réservation obligatoire par courriel à jazzachevilly@free.fr